IngFLASH

Newsletter **IngCH Engineers Shape our Future**

NR. 56, MÄRZ / MARS 2018

Die Ingenieurin
La femme ingénieur

Inhalt

3
Editorial / Éditorial
Prof. Dr. Sarah Springman, ETH Zürich

4
Une passion pour l'informatique
Fiona Waser, Ad Novum

5
Zuerst die Technik, dann die Wirtschaft!
Dr. Suzanne Thoma, BKW

6–7
Powerfrau mit Organisationstalent
Rahel Macina Jost, SBB

7
La culture d'entreprise comme pertinence stratégique pour la Suisse
Brigitte Manz-Brunner, ASFI

8–9
Engagiert, temperamentvoll, Ingenieurin!
Dr. Claudia von Scala, Sulzer

10
Jung, dynamisch und vielseitig talentiert
Niccolà Schaub, Basler & Hofmann

11
IngCH-Aktivitäten / Activités d'IngCH

Die Ingenieurin
La femme ingeniéur

NR. 56, MÄRZ / MARS 2018

IMPRESSUM

Redaktion / Rédaction: Andrea Leu (al), Myriam Hofmann (mh) | **Redaktionelle Mitarbeit / Rédactrices:** Lea Hasler (lh), Myriam Hofmann (mh) | **Korrektorat & Übersetzung / Relecture & Traduction:** Supertext AG, Zürich, Martin Schellenberg | **Gestaltung, Layout / Mise en pages, réalisation:** Picnic Terminal Visuelle Kommunikation, Zürich | **Druck / Impression:** K-Production AG, Zürich | **Auflage / Tirage:** 3000 Ex. | **Erscheinung / Parution:** zweimal jährlich / deux fois par an

Anregungen und kurze Beiträge werden gerne entgegengenommen.
Des propositions et contributions sont les bienvenues.

IngCH-MITGLIEDERFIRMEN / LES MEMBRES D'IngCH

ABB (Schweiz) | Accenture | ACUTRONIC Switzerland | AdNovum Informatik | AWK Group | Basler & Hofmann | Belimo | Bühler | Ergon | F. Hoffmann-La Roche | Hasler Stiftung | Hilti | IBM | LafargeHolcim | MAN Diesel & Turbo | Meggitt | Nestlé | Open Systems | Rieter Holding | SBB | Siemens Schweiz | Sonova | Sulzer | Swisscom | Swiss Re | u-blox | UBS

Prof. Dr. Sarah Springman, Rektorin ETH Zürich

Technik ist heutzutage aufs Engste mit Wirtschaft, Gesellschaft, Politik und Kultur verflochten. Es gibt kaum einen Bereich, der nicht von technischen Errungenschaften durchdrungen ist. In Zukunft ist gar von einer steigenden Entwicklung dieses Einflusses auszugehen. Da stellt sich die Frage, in welcher Art und Weise aktuelle Probleme durch technologische Neuerungen unterstützt und gelöst werden. Ist alles Machbare auch wünschbar?

Bei der Beantwortung dieser Frage spielen Ingenieurinnen und Ingenieure eine wichtige Rolle. Ihre Vorstellungen von Nützlichkeit und Wünschbarkeit prägen das Vorhandensein und die Ausgestaltung neuer Technologien massgebend. Je durchmischter das Entwicklerteam, desto diversere Vorstellungen und Werthaltungen fliessen in den Entwicklungsprozess ein. Dadurch erhöht sich das Potential, dass Technologien entwickelt werden können, die den Bedürfnissen aller Nutzerinnen und Nutzer und auch der Umwelt gerecht werden.

«Je durchmischter das Entwicklerteam, desto diversere Vorstellungen und Werthaltungen fliessen in den Entwicklungsprozess ein.»

Um die Diversität unter den Fachkräften zu steigern, setzt sich die ETH Zürich seit Jahren für Chancengleichheit ein. Sei dies nun mit zusätzlichen Stipendien für Studierende aus finanzschwachen Familien, der Beratung von Personen zur Vereinbarkeit von Familie oder Beruf mit einem Studium sowie der gezielten Unterstützung von Frauen bei der Entwicklung ihrer akademischen Karriere. Daneben begrüsse ich auch Initiativen, beispielsweise von IngCH und SVIN, mit dem Ziel, junge Frauen für den Beruf der Ingenieurin zu motivieren. Es freut mich persönlich, dass es in der Schweiz immer mehr Ingenieurinnen gibt, die ihren Beruf mit Erfolg und grossem Engagement ausüben.

Aujourd'hui, la technique est étroitement liée à l'économie, à la société, à la politique et à la culture. Les avancées technologiques s'immiscent dans tous les domaines. Pour l'avenir, on doit même s'attendre à un renforcement de cette influence. Cela soulève la question de savoir dans quelle mesure les innovations technologiques permettront de résoudre les problèmes actuels. Est-ce que tout ce qui est faisable est aussi souhaitable?

Les ingénieurs jouent un rôle essentiel pour répondre à cette question. Leur conception de l'«utile» et du «souhaitable» a une influence décisive sur l'existence et la nature des nouvelles technologies. Plus une équipe de développeurs est hétérogène, plus les idées et les valeurs intégrées dans un projet de développement sont diversifiées. Cela accroît les chances de mettre au point des technologies répondant aux besoins de tous les utilisateurs et de l'environnement.

Afin de favoriser la diversité des professionnels, l'ETH Zurich s'engage depuis de nombreuses années en faveur de l'égalité des chances; par exemple en distribuant des bourses supplémentaires pour les étudiants issus de familles aux moyens limités, en fournissant des conseils pour concilier les études et la famille ou le travail ou encore, en aidant les femmes dans la poursuite de leur carrière académique. Je salue par ailleurs les initiatives, telles que celles d'IngCH et de l'ASFI, visant à susciter l'intérêt des jeunes femmes pour le métier d'ingénieur. Je suis vraiment ravi que la Suisse compte de plus en plus de femmes ingénieures, qui exercent leur métier avec succès et beaucoup d'engagement.

«Plus une équipe de développeurs est hétérogène, plus les idées et les valeurs intégrées dans un projet de développement sont diversifiées.»

Une passion pour l'informatique

Fiona Waser, concentrée, à son poste de travail

Fiona Waser a 24 ans et travaille en qualité d'ingénieur logiciel junior chez Ad Novum. Cette passionnée d'informatique a su très tôt qu'elle allait travailler dans le domaine MINT: «Les affinités avec ce domaine professionnel sont de famille. Mon grand-père était ingénieur civil et ma mère et mon oncle ont tous deux étudié le génie électrique.» Cela dit, elle est arrivée à l'informatique par le biais de l'école secondaire d'informatique IMS: «C'est là que j'ai réalisé que ce que je voulais, c'était découvrir le processus de création de logiciels.» A l'IMS, elle a obtenu un CFC d'informaticienne avec une spécialisation en développement d'applications et une maturité professionnelle commerciale, suivi d'un stage à la ZHAW et d'un bachelor en sciences (BSc) ZFH en informatique.

Voilà aujourd'hui près d'un an que Fiona Waser a décroché son premier emploi chez AdNovum et qu'elle adore son travail: «Je fais ce que j'ai toujours voulu faire: développer des logiciels. Beaucoup de gens ne savent pas combien de temps et d'énergie requiert le développement d'un programme, même s'il s'agit de programmes de tous les jours tels que Microsoft Word. Je trouve passionnant de pouvoir développer de tels produits!»

Un autre aspect qu'elle apprécie énormément est le travail d'équipe. «Etant donné que nous gérons de gros projets, nous travaillons en équipe. Tous les matins, nous nous réunissons avec toute l'équipe pour discuter. La communication entre collègues est très importante, car c'est la seule manière d'avancer!»

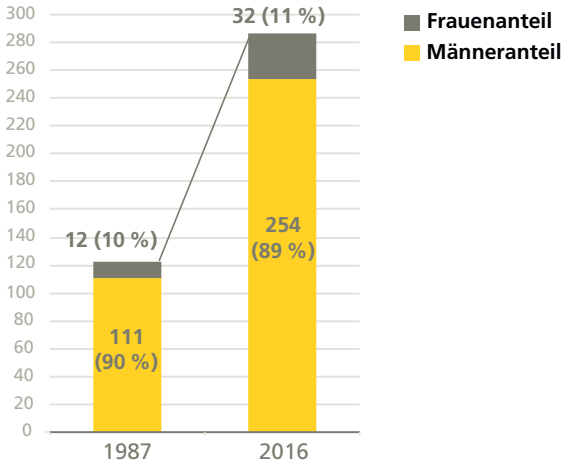
L'enthousiasme de Fiona Waser vis-à-vis de l'informatique est indéniable, même pendant son temps libre: «Oui, j'avoue que j'aime bien jouer à des jeux vidéos de temps en temps quand je suis libre.»

Et qu'en est-il du «quota féminin» chez AdNovum? Dans le grand espace où travaille Fiona Waser, la majorité de ses collègues sont des hommes. «Je suis la seule femme dans mon équipe de projet. Dans d'autres équipes, il y a certes quelques informaticiennes, mais nous ne sommes pas nombreuses.» Faire partie de la minorité ne la dérange pas: «Je me sens bien. La situation était déjà similaire pendant mes études. Je suis d'avis que chacun devrait faire ce qui lui plait, peu importe que l'on soit un homme ou une femme. Ce qui compte, c'est l'intérêt pour son domaine et le plaisir engendré par le travail. Tout le reste est secondaire!»

Text: Myriam Hofmann
Photos: Franziska Martin Fotografie

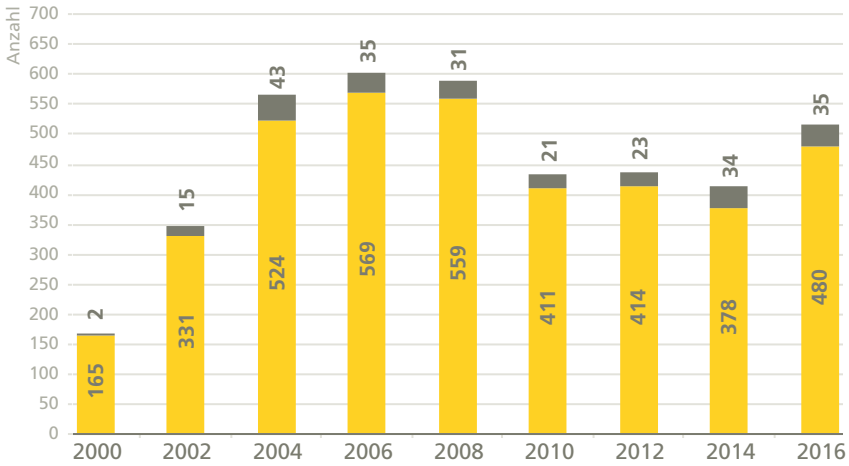
Informatik

Entwicklung Lizenziate / Diplome* und Master an universitären Hochschulen



Quelle: BFS;*im Jahr 1987 gab es noch keine Master sondern Lizenziate/Diplome. Im Jahr 2016 gab es nur noch Master. Darstellung: Rütter Soceco

Entwicklung der Bachelor-/Diplom-Abschlüsse an Fachhochschulen



Quelle: BFS; Darstellung Rütter Soceco

Insgesamt hat die Zahl der Informatik-Abschlüsse an universitären Hochschulen von 1987 bis 2016 um 133 % zugenommen. Trotz des hohen Anstiegs sind 2016 immer noch nur 11 % der Absolventen weiblich. Bei den FHs sind 2016 fast 7 % Frauen, was einen Anstieg von 6% von ursprünglich 1 % im Jahr 2000 ausmacht.

Zuerst die Technik, dann die Wirtschaft!

5 Fragen an Dr. Suzanne Thoma, CEO der BKW

Dr. Suzanne Thoma, CEO BKW

1 (lh) IngCH setzt sich seit über 30 Jahren für einen starken Schweizer Ingenieurnachwuchs ein: Was war Ihre Motivation, nach dem Gymnasium an der ETH zu studieren und Chemieingenieurin zu werden?

Ich war breit interessiert und wollte mich nicht gleich zu Beginn zu stark spezialisieren. Zudem wollte ich eine gute Grundlage legen und etwas machen, das ich später nicht mehr einfach so nachholen würde. So entschied ich mich für Chemie, ein Fach, das mir auch aufgrund vieler unterschiedlicher Bereiche gefiel. Es ist aber schon auch so, dass es von der Familie die Erwartung gab, dass ich etwas Technisches studiere. Hätte es mich nicht interessiert, hätte ich es aber nicht gemacht.

2 Ihr beruflicher Weg hat Sie über viele leitende Positionen zur CEO der BKW geführt. Deckt sich Ihr Werdegang und Ihre Tätigkeiten mit Ihren Erwartungen beim Berufseinstieg?

Ich denke nicht, dass man eine Karriere wirklich Schritt für Schritt planen kann. Man kann sich aber einige Ziele setzen und danach streben, diese Ziele zu erreichen. Insgesamt muss ich rückblickend sagen, dass in den grossen Linien tatsächlich das eingetroffen ist, was ich mir gewünscht habe.

3 Was schätzen Sie an Ihrer heutigen Tätigkeit besonders, was treibt Sie an?

Ich mag es, wenn ich gestalten kann und das kann ich bei der BKW. Hier habe ich viele Möglichkeiten, etwas zu bewegen. Ich muss sogar bewegen, denn die Energiebranche ist in einem tiefgreifenden Wandel. Deshalb haben wir eine umfassende Transformation angestossen – statt einfach Strom zu produzieren und zu vertreiben wandeln wir uns zur Energie- und Infrastrukturdienstleisterin. Wir sind mittlerweile auf gutem Weg, aber das Ende ist noch nicht erreicht. Meine Aufgabe ist anspruchsvoll und bereitet mir grosse Freude, beides wichtige Voraussetzungen für die gute Arbeit, die ich zu jedem Zeitpunkt für das Unternehmen leisten muss!

4 Was müsste Ihrer Meinung nach getan werden, damit Studiengänge im naturwissenschaftlich-technischen Bereich für junge Frauen attraktiver wären?

Ich bin überzeugt, dass die Vermittlung von Naturwissenschaften im Gymnasium praxisnäher gestaltet werden muss. Frauen interessieren sich für die «reale» Welt, das ist auch bei den Schülerinnen so. Wenn das erfolgt, ist ein erster Schritt getan. Dann muss es gelingen, den Frauen einige Dinge klar aufzuzeigen. Zum Beispiel, dass ein Ingenieurberuf viele Vorteile bringt – gerade im Bereich der Lösungsfindung oder in der Analyse. Und wir müssen auch aufzeigen können, dass Weiblichkeit und Technik wirklich nicht im Widerspruch zueinanderstehen.

> «Wir müssen auch aufzeigen können, dass Weiblichkeit und Technik wirklich nicht im Widerspruch zueinanderstehen.»

5 Wenn Sie einer 18-Jährigen einen Tipp in Bezug auf ihren beruflichen Weg geben könnten, welcher wäre das?

Mach eine technisch-naturwissenschaftliche Grundausbildung und bilde Dich später im Bereich Wirtschaft weiter. Ich habe sehr gute Erfahrungen damit gemacht. Das technische Fundament muss man in jungen Jahren legen, die wirtschaftliche Weiterbildung kann man später nachholen.

Powerfrau mit Organisationstalent

Rahel Macina Jost, Gesamtprojektleiterin, SBB

Rahel Macina Jost arbeitet als Gesamtprojektleiterin bei der SBB. Ihr Interesse an der Mathematik führte sie zum Bauingenieurwesen: «Ich fand das Fach immer spannend, obwohl ich nicht herausragend gut darin war. Ich habe mir sogar überlegt, Mathematik zu studieren, nur wusste ich nie genau, was ich damit erschaffen könnte. Und genau das war mir wichtig: etwas *erschaffen* zu können.»

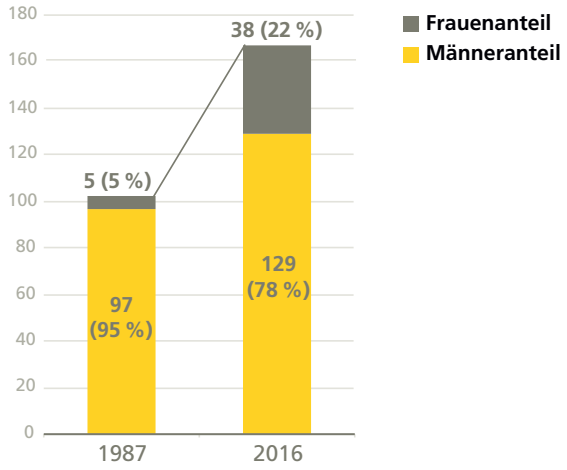
Nach dem erfolgreich abgeschlossenen Studium an der ETH war sie zuerst zwei Jahre in einem Ingenieurbüro für Hochbau tätig, anschliessend übernahm sie eine Stelle als Unterrichtsassistentin im Studiengang Architektur an der ETH: «Auch für Architekten ist es wichtig, dass sie gewisse Kenntnisse vom Bauingenieurwesen haben. Obwohl in der Architektur mehr das Gestalterische im Fokus steht, sind mathematisch-technische Fragestellungen beim Bauen zentral.»

2006 wechselte Rahel Macina Jost zur SBB und arbeitete am Projekt Durchmesserlinie. Nach einem kurzen Unterbruch, der sie zum Tiefbauamt des Kanton Zürich führte, ist sie heute wieder bei der SBB tätig.

Ihren Job macht sie mit viel Engagement und Enthusiasmus. Von Meeting zu Meeting mit dem Laptop unterwegs schätzt sie vor allem den Gesamtüberblick, den sie in ihrer Position hat: «Ich habe mich nie als Spezialistin gesehen, ich habe gerne den breiten Überblick. Die Komplexität der Projekte gefällt mir, die Möglichkeit, alles zu koordinieren und zu organisieren, ist spannend. Meine Arbeit ist vielseitig und abwechslungsreich.»

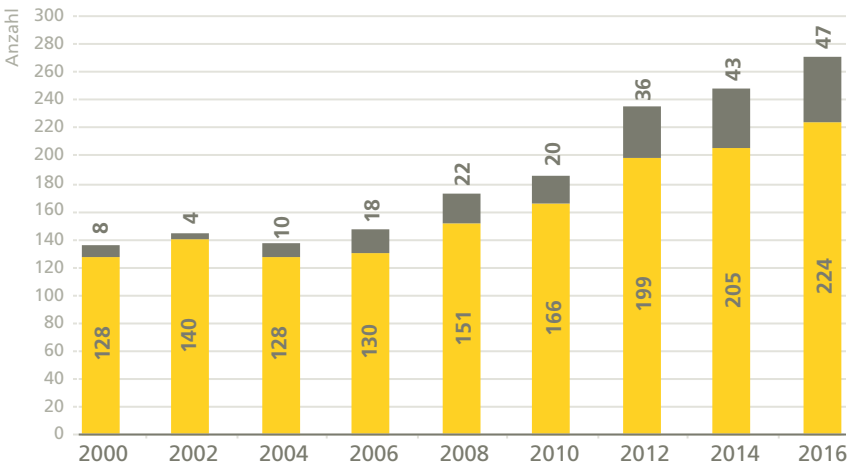
Bauingenieurwesen

Entwicklung Lizenziate/Diplome* und Master an universitären Hochschulen



Quelle: BFS;*im Jahr 1987 gab es noch keine Master sondern Lizenziate/Diplome. Im Jahr 2016 gab es nur noch Master. Darstellung: Rütter Soceco

Entwicklung der Bachelor-/Diplom-Abschlüsse an Fachhochschulen



Quelle: BFS; Darstellung Rütter Soceco

Die Zahl von Bauingenieur-Absolventinnen an universitären Hochschulen hat von 1897 bis 2016 von 5 % auf 22 % zugenommen. Auch bei den FHs ist ein Zuwachs zu verzeichnen, im Jahr 2016 sind 17 % der Abgänger weiblich.

Organisation ist auch wichtig, wenn man Familienleben und Arbeit in Einklang bringen will. Rahel Macina Jost ist Mutter von zwei Kindern und arbeitet in einem 60 % Pensum. Ist das so einfach? «Es braucht schon eine gewisse Organisation, sonst ist das nicht möglich. Wichtig ist auch, dass Arbeitnehmer und Arbeitgeber an einem Strang ziehen, es braucht ein Engagement von beiden Seiten. Bei der SBB ist das zum Glück der Fall.» Auch sonst ist Rahel Macina Jost mit ihrer Stelle zufrieden: «Ich mag die Führungs- und Vertrauenskultur bei der SBB. Es ist ein Unternehmen mit einer grossen Präsenz in der Öffentlichkeit und es gibt sehr viele verschiedene Bereiche, in denen man arbeiten kann.»

«Ich glaube, das Berufsbild muss bekannter gemacht werden, viele wissen gar nicht, was ein Ingenieur, eine Ingenieurin tut.»

Die Baubranche ist männerdominant, Rahel Macina Jost eine der wenigen Frauen im Ingenieurberuf. Was könnte man tun, damit sich mehr Frauen für diesen Beruf interessieren? «Ich glaube, das Berufsbild muss bekannter gemacht werden, viele wissen gar nicht, was ein Ingenieur, eine Ingenieurin tut. Interesse kann man nicht erzwingen, aber man kann informieren und auch Mut machen, ein solches Fach zu studieren.»

Rahel Macina Jost ist immer auf Trab. Auch privat. Wenn sie ihre Freizeit nicht gerade mit der Familie verbringt, dann steht Sport auf dem Programm: «Schwimmen, Yoga, Velofahren und im Winter zusätzlich Skifahren». Eine richtige Powerfrau eben.

Text: Myriam Hofmann
Fotos: Franziska Martin Fotografie

La culture d'entreprise comme pertinence stratégique pour la Suisse

Comme le souligne la rectrice de l'ETH Zurich, Prof. Dr. Sarah Springman dans son éditorial, la technologie est un élément central de notre vie quotidienne. Il est donc important que les femmes exercent également une influence, qu'elles participent à l'élaboration de leurs propres idées et apportent leur contribution aux défis de notre société.

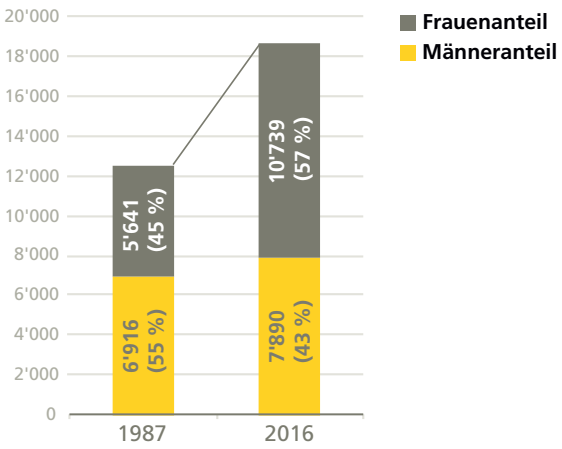
La profession d'ingénieur exige une vision holistique des questions, qui correspond justement à une approche féminine de la technologie. Bien que des efforts soient déployés pour motiver un plus grand nombre de femmes à étudier l'ingénierie, le succès est insuffisant, la proportion de femmes en génie mécanique, en technologie de l'information et en ingénierie reste faible (8 à 12 %). Il y a encore un effort à faire!

Si l'on observe le monde du travail, en particulier au niveau des cadres, les statistiques sont révélatrices: les femmes n'occupent qu'une position minoritaire. Les entreprises technologiques sont encore dominées par les hommes. Il est incontestable que l'économie ne peut plus se permettre une telle disproportion à long terme. Dans ce contexte, les thèmes de la «Diversité» et de «l'Inclusion» gagnent en importance stratégique! Il ne peut qu'être avantageux pour le développement futur de notre économie d'engager un dialogue sur les structures et la culture d'entreprise. Cela exige des approches créatives et la volonté de changer: des efforts concrets sont nécessaires du côté des entreprises. Ici, l'ASFI (Association Suisse des Femmes Ingénieures) s'engage, en tant que réseau de femmes compétentes, en exposant des modèles positifs, en présentant la diversité des parcours professionnels dans les domaines de l'ingénierie, en élaborant en commun avec les entreprises des solutions pour fidéliser les collaboratrices et collaborateurs ainsi qu'en recrutant une main d'œuvre qualifiée.

Brigitte Manz-Brunner, directrice de l'ASFI (en allemand SVIN Schweizerische Vereinigung der Ingenieurinnen)

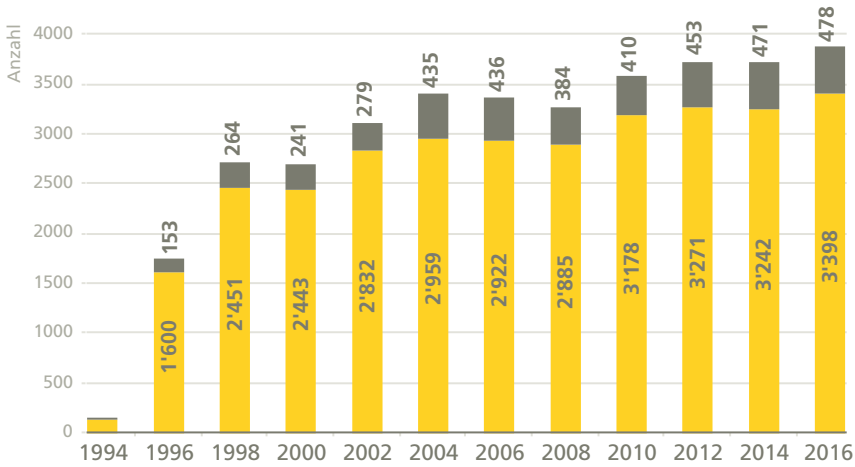
Gymnasiale Maturität und technische Berufsmaturität

Entwicklung Gymnasiale Maturität



Quelle: BFS; Darstellung Rütter Soceco

Entwicklung technische Berufsmaturität



Quelle: BFS; Darstellung Rütter Soceco

2016 gibt es mehr Gymi-Abgängerinnen (57 %) als Gymi-Abgänger (43 %). Bei den technischen Berufsmaturitäten sind 12 % der Absolventen weiblich.

Engagiert, temperamentvoll, Ingenieurin!

Dr. Claudia von Scala, Product Manager Structured Packing, Sulzer

Claudia von Scala ist promovierte Chemieingenieurin und wurde in São Paulo, Brasilien, geboren. Nach der Matura an der Schweizerschule kam sie für ein ETH-Studium nach Zürich: «Eigentlich wollte ich nur in der Schweiz studieren und dann nach Brasilien zurückkehren, um dort zu arbeiten. Aber das Schicksal wollte es anders: ich habe meinen Mann kennengelernt und bin geblieben.»

Ihr Interesse für die Chemie entdeckte sie relativ früh in der Schule: «Ich wollte immer wissen, aus was Stoffe und Materialien gemacht sind. Mein Chemielehrer am Gymnasium war von der ETH, er motivierte mich, Chemie zu studieren.» Da man damals mit Chemie in Brasilien nicht wirklich grosse Berufschancen hatte, als Ingenieurin hingegen schon, entschied sich Claudia von Scala für den Fachbereich Chemieingenieurwissenschaften. Nach dem Studium promovierte sie an der ETH Zürich und am Paul Scherrer Institut PSI und startete anschliessend im Labor bei Sulzer als Chemieingenieurin – 2017 hatte sie ihr 20-jähriges Jubiläum. Über die vielen Jahre war sie in den verschiedensten Funktionen tätig und weltweit unterwegs: «Mir gefällt die Internationalität meiner Arbeit».

«Es braucht Leute, die den Überblick haben, wenn man sich zu sehr auf etwas spezialisiert hat, läuft man Gefahr einen Tunnelblick zu bekommen.»

Claudia von Scala ist heute «Product Manager Structured Packing», eine Position unter der sich der Laie wenig vorstellen kann: «Strukturierte Packungen sind Einbauten, so Claudia von Scala, die in Destillationskolonnen (z.B. bei Raffinerien) eingesetzt werden, um den Stoffaustausch zwischen unterschiedlichen Phasen (flüssig/Gas bzw. flüssig/flüssig) zu gewährleisten.» An ihrer heutigen Arbeit schätzt sie, dass sie das Gesamte im Blick hat: «Ich koordiniere oft zwischen den verschiedenen Bereichen: Labor, Produktion, Verkauf, Marketing. Es braucht Leute, die den Überblick haben, wenn man sich zu sehr auf etwas spezialisiert hat, läuft man Gefahr einen Tunnelblick zu bekommen.» Obwohl sie nicht mehr im Labor arbeitet, besucht sie dieses häufig, um sich mit dem Team auszutauschen. Auch in der Produktion, die Ende 2017 in der Schweiz eingestellt wurde, war sie oft vor Ort: «Wenn man ein Produkt verkaufen will, muss man wissen wie es hergestellt wird und ob die Kosten gerechtfertigt sind.»

Und privat? Als Mutter von drei Söhnen arbeitet Claudia von Scala Teilzeit. Neben Familie und Beruf engagiert sie sich auch für die Interessen der Frauen in MINT-Berufen. Sie ist Leiterin des SGVCfemmes, der Frauengruppe der Schweizerischen Gesellschaft der Verfahrens- und ChemieingenieurInnen und organisiert regelmässig Informationsanlässe oder Veranstaltungen. Sie ist mit Herzblut dabei: «Ich finde es schade, dass es so wenige (Chemie)ingenieurinnen gibt! Es wäre schön, wenn sich das in Zukunft ändern würde.»

Zusätzlich absolviert sie momentan ein MBA-Programm. Bleibt da überhaupt noch Zeit für Erholung? «Hie und da finde ich Zeit, um mit meiner Familie Snowboarden oder Segeln zu gehen. Sonst lese und koche ich sehr gerne!»

Text: Myriam Hofmann
Fotos: Franziska Martin Fotografie

Niccolà Schaub, Projektingenieurin, Basler & Hofmann

«Etwa 30 % meiner Arbeitszeit verbringe ich draussen. Das ist eine äusserst willkommene Abwechslung zum Büroalltag.»

Jung, dynamisch und vielseitig talentiert

Niccolà Schaub ist Umweltingenieurin und arbeitet seit zwei Jahren bei Basler & Hofmann. Die Entscheidung für diesen Beruf fiel in der Gymizeit: «Während einer Selbstlernphase nahm ich mir Zeit, um die Websites von verschiedenen Universitäten und Fachhochschulen anzusehen. Am meisten hat mich die ETH Zürich angesprochen.» Nach einem Infotag an dieser Hochschule war ihr klar, dass das Studium der Umweltingenieurwissenschaften für sie das Richtige war: «Es erschien mir spannend und sehr vielseitig.» Nach dem Master-Abschluss startete sie direkt bei Basler & Hofmann.

Niccolà Schaub arbeitet im Fachbereich Umwelttechnik und befasst sich hauptsächlich mit Altlasten- und Bodenschutzprojekten. Das bedeutet? «Im Auftrag des Bundes haben die Kantone alle Flächen, die potentiell belastet sind, im Kataster der belasteten Standorte erhoben. Es ist – z. B. im Falle eines Kaufs oder Verkaufs eines Grundstücks, das im Kataster eingetragen ist – wichtig zu wissen, ob sich Stoffe im Boden befinden, die die Umwelt belasten und uns Menschen gefährden. Hier kommen wir ins Spiel. Wir führen Sondierungen durch und leiten unsere Ergebnisse in einem Bericht an die Kantone weiter. Diese entscheiden dann, ob die Flächen von Schadstoffen befreit werden müssen.»

Grosse Ingenieur- und Beratungsunternehmen wie Basler & Hofmann sind in diversen Bereichen tätig. Mitarbeitende haben dementsprechend die Möglichkeit, verschiedene Fachgebiete kennenzulernen. An ihrer Arbeit schätzt Niccolà Schaub vor allem diese Vielseitigkeit und die Kommunikation mit Fachleuten: «Wir sind immer im Team unterwegs und haben mit den unterschiedlichsten Leuten zu tun, z. B. mit Bohrteams, Bauleitern oder den Behörden. Diese Seite meines Berufs gefällt mir.» Ein zusätzliches Plus ist die frische Luft, die ihre Tätigkeit mit sich bringt: «Etwa 30 % meiner Arbeitszeit verbringe ich draussen. Das ist eine äusserst willkommene Abwechslung zum Büroalltag!» Die Freude an ihrer Tätigkeit merkt man Niccolà Schaub an, wenn man ihr beim Entnehmen von Bodenproben zusieht. Die Arbeit verlangt vollen Körpereinsatz, mit einem grossen Hammer müssen die Werkzeuge zur Probenentnahme in den Boden eingeschlagen werden: «Da wir oft nicht wissen, wo sich potentielle Schadstoffe auf einer Fläche befinden, müssen wir viele Proben innerhalb einer Fläche entnehmen. Nach einem solchen Tag bin ich abends erledigt!»

Bei Basler & Hofmann arbeiten im Ingenieurbereich viele Frauen «Der Anteil Frauen und Männer ist in meiner Abteilung ziemlich ausgeglichen und liegt bei etwa 40 % Frauen und 60 % Männer. Das war aber schon im Studium so.» Interessant ist, dass Niccolà Schaub in ihrem Umfeld viele junge Kollegen hat, die Teilzeit arbeiten: «Tatsächlich arbeiten im Moment auch viele junge Väter in einem Teilzeit-Pensum! Möglich ist das aufgrund unserer flexiblen Arbeitszeiten».

Entspannung findet Niccolà Schaub in der Musik: «Ich spiele Cello in einem Orchester.» Von den Naturwissenschaften über die Handwerksarbeit bis hin zu den Künsten – Niccolà Schaub ist vielseitig talentiert.

Text: Myriam Hofmann
Fotos: Franziska Martin Fotografie

Technik- und Informatikwochen
Semaines techniques et informatiques

KS Heerbrugg, SG	12.–18.03.2018
BKS Chur, GR	12.–18.03.2018
Gymnasium Untere Waid, SG	20.–22. ,28.–29.03.2018
Sekundarschule Affoltern am Albis, ZH	09.–13.04.2018
KS Hottingen, ZH	17.–20.04.2018
KS Hohe Promenade, ZH	17.–20.04.2018
KS Romanhorn, TG	16.–20.04.2018
Kantonsschule Trogen, AR	23.–27.04.2018
Liceo Locarno, TI	23.–27.04.2018
Lycée Blaise-Cendrars, NE	04.–08.06.2018
Lycée Denis de Rougemont, NE	25.–29.06.2018
Kantonsschule Solothurn, SO	02.–06.07.2018
Gymnasium Neufeld, BE	02.–06.07.2018
KS Wetzikon, ZH	09.–13.07.2018

IAESTE - Ihr Partner für die internationale Vermittlung von Praktikanten

Seit 1948 vermittelt die internationale Austausch-Organisation IAESTE Praktikumsstellen für Studierende technischer und naturwissenschaftlicher Fachbereiche, darunter auch das Ingenieurwesen. Weltweit profitieren jährlich rund 3000 Firmen, 4000 Studierende und 1200 Hochschulen vom IAESTE Service.

Allein im 2017 wurde es 266 Studierenden durch IAESTE Switzerland ermöglicht, ein Praktikum im In- und Ausland zu absolvieren und dadurch wertvolle Arbeitserfahrung zu sammeln. Die von den Teilnehmenden gemachte Auslanderfahrung eröffnet den Studierenden im späteren Berufsleben neue Perspektiven: Sie stärkt ihre interkulturelle Kompetenz, erweitert die Fremdsprachenkenntnisse und ergänzt das theoretische Wissen der Studierenden mit praktischen Erfahrungen in der internationalen Arbeitswelt. Dies erleichtert ihnen später den Einstieg in interdisziplinär zusammengesetzten, globalen Teams ihrer Fachgebiete.

Jeder Arbeitgeber, der eine Stelle über IAESTE vermittelt, schafft zugleich einen Praktikumsplatz im Ausland für Schweizer Studierende. Schweizer Arbeitgeber unterstützen damit die internationale und Schweizer Nachwuchsförderung und tragen so zur Stärkung des Wirtschaftsstandortes Schweiz bei.

Weitere Informationen finden Sie auf: **www.iaeste.ch.**

MINT-Servicestelle

Gemeinsam mit der Swissmem, der Vertreterin der Schweizer Maschinen- Elektro- und Metallindustrie, hat IngCH 2015 eine sogenannte MINT-Servicestelle (Mathematik, Informatik, Naturwissenschaft und Technik) für Gymnasien und Fachmittelschulen eingerichtet, die von der IngCH Geschäftsstelle aus operiert.

Die Beratungsstelle ist einerseits Anlauf- und Beratungsstelle für Schulverantwortliche und unterstützt diese bei der Entwicklung geeigneter Angebote zur Förderung der MINT-Kompetenzen. Anderseits versteht sie sich auch als Beraterin für Unternehmen, die einen engeren Kontakt zu Gymnasien, Fachmittelschulen oder lokalen Sekundarschulen wünschen. Seit der Lancierung des Projektes konnten bereits viele spannende Projekte konzipiert und realisiert werden.

www.mint-servicestelle.ch

Djurdjija Dzodan aus Serbien, Praktikantin an der Empa, Dübendorf 2016/2017

«Ich habe ein Jahr in der Schweiz in einem Praktikum an der Empa in Dübendorf verbracht. Ich bin sehr glücklich darüber, dass ich die Gelegenheit hatte, in einem grossartigen Team von Wissenschaftlern und Ingenieuren zu arbeiten und habe dort sehr viel gelernt! Ich durfte nicht nur wertvolle Arbeitserfahrung sammeln sondern habe auch viele interessante Menschen kennengerlernt!.»

P.P.
8032 Zürich
Post CH AG

Engineers Shape our Future

Klosbachstrasse 107
CH-8032 Zürich
T: +41 (0)43 305 05 90
info@ingch.ch

Mehr Infos unter / plus d'informations sur
www.ingch.ch | www.facebook.com/ingch2